LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 21 Septembre 1891

ECHOS DU JOUR

On croit que le débat commencé aujourd'hui sur le rapport du comité des Priviléges et Elections finira demain soir.

Mgr Cameron est revenu samedi à Ottawa de retour de son voyage à la Colombie Anglaise. Sa Grandeur est l'hôte de Sir John Thompson.

On croit que Sir John Thompson et l'hon. M. Laurier en sont arrivés à s'entendre pour clore la session, au commencement de la semaine prochaine.

Un capitaine de la marine française qui vient d'arriver à Marseille se plaint que l'escadre italienne à Salonique n'a pas, avec intention, tenu compte de son salut qu'il a répété deux fois.

L'ITALIA de Rome déclare qu'un simple acte d'agression diplomatique donne le droit à une puissance signataire du traité de la triple alliance de demander l'aide des autres signataires du même traité sans avoir besoin d'attendre une attaque effective.

Nous commencerons cette semaine, en première page, la publication d'une étude très sérieuse sur le peuple russe et ses rapports avec la France, par une des plumes les plus savantes de l Europe.

Nos lecteurs devront nous savoir gré de cette primeur que nous leur servirons.

Les dépêches reçues depuis samedi de Québec sont très contradictoires. D'un côté, on prétend que M. Mercier a dû céder à la demande du lieutenant gouverneur. D'autres parts, on affirme que M. Mercier ne s'est jamais opposé à une commission de juges, mais simplement au nom du juge Davidson qu'il voulait remplacer par le juge Johnson. Il paraitrait que M. Angers a accepté la suggestion du premier ministre. Ce qui mit fin à la crise.

Le correspondant berlinois du TIMES de Londres dit que la décoration accordée par le tsar au comte Schouvaloff, ambassadeur de Russie à Berlin, est un fait digne d'attention, le comte Schouvaloff étant un chaud partisan de relations amicales entre l'Allemagne et la Russie.

Le correspondant du STANDARD à Berlin dit que la décoration du comte Schouvaloff est considérée comme un acte particulier de courtoisie. Ce fait est un démentis formel du bruit qui a couru annonçant le rappel du comte ; il fait aussi pressentir la rencontre des deux empereurs.

Le bruit court dans les cercles politiques que le gouvernement provincial de Québec va refuser de payer à la Compagnie du Pacifique les subsides votés pour aider à construire le chemin de fer de colonisation du lac Téminscamingue. Ces subsides ont été accordés à " La société du chemin de fer de colonisation du lac Téminscamingue " mais on prétend que par la transaction qui a eu lieu par la suite avec la compagnie du Pacifique plusieurs milliers de piastres ont été détournés du but, pour lequel la législature Provinciale les avait votées.

Le président Carnot a prononcé un discours au banquet qui lui a été offert à Reims. Il a dit que tous les cœurs débordaient d'une vive émotion patriotique en ce moment que la France avait repris sa position dans le monde, grâce à son armée reconstituée.

Il a terminé ainsi : " Aujourd'hui il n'y a plus de place pour les souvenirs pénibles du passé, souvenirs qui ont trop longtemps divisé la France contre elle même. Le pays désire vivre en paix, maintenir la République et développer une politique libérale qui unissent tous les Français. Les vœux du pays peuvent se résumer en ces mots : " La conciliation de tous les intérêts. "

M. Tarte écrit au CANADIEN :

. . . . . .

Ceux d'entre nous qui ont passé à travers la crise Letellier, ont le droit de donner des conseils de prudence.

L'opinion générale ici est que M. Angers ne démettra pas son ministère.

La lettre de M. Mercier n'a pas été produite au Sénat parce qu'il s'est ajourné. Mais elle peut également être mise devant la Chambre des Communes sur demande de tout député.

Les nigauds du MONDE citent ce soir les opinions de M. Letellier à l'appui de l'attitude de M. Angers.

Il n'y a aucun doute que nous aurons la semaine prochaine, un débat considérable sur cette affaire et que l'acte de la confédération va être discuté sur toutes ses faces.

. . . . . .

Le WITNESS demande pourquoi M. Tarte a voté pour exonérer M. Cochrane. La raison est fort simple : il croit la preuve insuffisante à l'appui de l'accusation portée contre ce député.

On lit dans le COURRIER DES ETATS-UNIS :

Les deux partis en conflit, au début de la campagne électorale, sont très préoccupés de la situation du gouverneur Hill. Les républicains regretteraient réellement qu'il disparût de la lice, car il cesserait d'opérer comme élément de discorde dans le parti démocratique à New York. M. Hill est naturellement du même avis. Il affecte une satisfaction sans mélange, il lève la tête comme un roi. Les partisans de la candidature de M. Flower, au contraire soutiennent que M. Hill n'est pus qu'une ombre, que la convention a rejeté toutes les nominations qu'il proposait ; qu'il n'a plus rien à attendre après le compliment de consolation qu'on lui a adressé, et qu'il ne lui reste désormais qu'à se gaudir de sa dignité de sénateur. Telle est, en effet, la situation de M. Hill. Son influence à la tête d'une puissante " machine " politique est en pleine décadence et sa ruine deviendra de plus apparente de jour en jour. Il n'a aucune chance désormais de faire figure politique.

UNE LOI POUR TOUS

Dernièrement, nous faisions la remarque que de toutes les provinces formant la Confédération, Québec était la seule jusqu'à présent, où avaient eu lieu les crises constitutionnelles.

Samedi dernier, le FREE PRESS de cette ville, avec lequel nous sommes souvent aux antipodes, dans un excellent article que nous produisons, en partie, developpe longuement cette pensée.

Sans partager, en tous points, l'opinion émise par le confrère, nous ne pouvons pas nous dissimuler le fait, que ces agitations ou bouleversements périodiques venant du chef de l'exécutif, sont bien de nature à nous présenter aux autres races, comme étant incapables de saisir l'esprit de notre constitution dans son application.

Nous avons cependant la certitude que notre race ne le cède en rien aux autres quant aux qualités de l'intelligence ; mais nous sommes aveuglés par l'esprit de parti

Voici l'article du FREE PRESS :

. . . . . .

Si le Lieutenant-Gouverneur d'Ontario devait reconnaître les accusations et les insinuations faites par les journaux bleus contre M Mowat et ses collègues, si Sir Alexandre Campbell devait suivre la ligne de conduite tracée par les conservateurs à M. Angers, nous aurions des commissions royales, qui siègeraient continuellement dans la province d'Ontario, tant seraient nombreuses les enquêtes à faire. D'après les journaux bleus, M Mowat se serait rendu coupable d'avoir détourné de l'argent des fonds publics de différentes manières d'avoir violé la constitution et d'avoir doté le pays d'une administration corrompue. Mais le Lieutenant-Gouverneur n'a pas fait " un fou de lui ", en demandant la nomination de commissions royales pour éclairer la situation. Il permet aux différents partis de s'expliquer aux sessions de la législature et aux bureaux de votation, abandonnant à l'électorat le droit de décider. Voilà la seule et unique ligne constitutionnelle, il n'y eu pas d'autres à interpréter ni à suivre.

Bien des accusations aussi ont été portées dans la presse contre le gouvernement provincial du Manitoba M. Greenway et les membres de son cabinet ont été accusés publiquement au sujet de la législation des chemins de fer, d'avoir fait du *boodlage* dans leur propres intérêts. Dans le Nouveau Brunswick, les membres du cabinet Blair ont été accusés de s'être appropriés des fonds publics frauduleusement sous différentes formes: en vendant des concessions, afin de se procurer de l'argent pour corrompre l'électorat.

Dans tous ces cas pourtant de malversation publique de détournements déguisés de l'argent du Trésor, jamais aucun Lieutenant-Gouverneur n'est intervenu. Le peuple du Nouveau Brunswick ne voudrait jamais tolérer une conduite si inconstitutionnelle et si dépourvue de bon sens. Dans chaque cas et à occasion, c'est à l'électorat et à lui seul qu'incombe le devoir de continuer sa confiance aux conseillers de la Couronne ou de la leur retirer, au peuple seul appartient le privilège de juger de leur honnêteté ou de leur culpabilité. Mais la rage et la colère out tellement aveuglées les conservateurs de la province de Québec et nos ministres fédéraux, qui les uns comme les autres ne rêvent que le renversement du cabinet Mercier, que nous les voyons tous ensemble proclamer au monde entier que la province de Québec est incapable de se gouverner, que les lois constitutionnelles qui fonctionnent si bien dans l'Ontario ; le Nouveau Brunswick et le Manitoba, sont impuissantes à légiférer la population de la province canadienne-française et en résumé: ces fanatiques en arrivent à déclarer que la race abatardie et arriérée des Canadiens-Français est indigne comme incapable de régler ses propres affaires intérieures, même sur la fin du dix-neuvième siècle, où la lumière et le savoir ont pénétré dans les coins les plus reculés du globe.

. . . . . .

Le pape a reçu samedi dans le vestibule de Saint Pierre un premier groupe de pèlerins français, comptant 2,000 personnes vêtues pour la plupart comme des ouvriers endimanchés. Le pape a été, de la part des pèlerins, l'objet de ferventes acclamations ; il paraissait être en excellente santé. Le cardinal Langénieux, archevêque de Reims, qui était à la tête des pèlerins, a donné lecture d'une adresse à laquelle le pape a répondu par un discours qui a duré vingt cinq minutes. Puis Léon XIII est rentré dans ses appartements après avoir donné sa bénédiction aux pèlerins prosternés sur son passage.

Au comité des comptes publics, ce matin, M. Gobeil sous-ministre des travaux public, a nié carrément toutes les accusations portées contre lui dans LE COURRIER DE L'ILLINOIS. Il a même ajouté qu'il poursuivrait pour libelle tout journal du pays, qui reproduirait ces articles.

Voilà une dénégation telle que le " LE CANADA " l'a demandée.

En justice pour lui-même et pour l'opinion publique M. Gobeil devait agir de telle façon afin de faire disparaître tout doute possible. Ce en quoi, il a certainement réussi. M. Octave Dionnne comptable du département a également donné le démenti à ces accusations. Quant à celui-ci, la question se règlera plus tard.

La question des Dardanelles

Deuxieme representation de "Lohengrin"

Inondations en Espagne

LES FRASQUES DE GUILLAUME II

Les MANŒUVRES en RUSSIE

La Chine et les puissances Europeennes

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

LA QUESTION DES DARDANELLES

LONDRES, 21 septembre—Le sultan a cru que le moment était opportun d'accentuer l'entente entre la Porte et l'alliance franco-russe, en conférant à M. Ribot ministre des affaires étrangères de France, le grand cordon de l ordre d'Osmanité, et à Mme Ribot la décoration de Nichani-Chefakat ordre créé pour les dames par le sultan lui même. Le fait a été annoncé au corps diplomatique se trouvant à Constantinople.

En même temps que cette nouvelle, le Foreign Office a reçu de sir William White l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, avis que Saïd pacha lui avait envoyé le rapport du gouverneur de Smyrne sur l'incident de l'île de Mételin. Saïd Pacha joint à ce rapport une note pressante pour lui rappeler que la Porte désire avoir une explication sur cet incident.

Sir William White ne fait pas mention qu'il ait reçu le moindre renseignement sur l'affaire de Sigri, de l'amiral lord Kerr, sur le rapport duquel l'ambassadeur anglais doit baser sa réponse. Ce long délai à répondre tend à confirmer l'opinion que lord Kerr a agi d'après des ordres et que le débarquement dans l'île, sous prétexte de manœuvres, n'est pas un fait accidentel.

On a choisi, croit-on, Sigri parce qu'on l'a considéré comme un endroit ne présentant aucun inconvénient pour une démonstration qui donne à réfléchir sur ce que l'Angleterre pourrait faire si les circonstances l'exigeaient. Sir William White n'est pas embarrassé de donner des explications, faute de n'avoir pas reçu de communication de l'escadre du Levant. On sait que l'amirauté a reçu un rapport de l'amiral Kerr qui l'a télégraphié par voie de Constantinople, probablement par l'intermédiaire de l'ambassade anglaise. Si l'amiral Kerr a agi d'après des instructions qui lui ont été données, les explications de lord Salisbury, s'appuieront sur ce fait que la Porte a accordé depuis longtemps le privilège de faire manœuvrer et d'exercer les matelots sur les îles de l'Archipel. Quelle que soit la nature de la réponse, elle ne contiendra pas d'excuses.

Le STANDARD dans un article inspiré, si même il n'a pas été écrit par le secrétaire particulier de lord Salisbury expose la situation d'une manière explicite. Il dit : " Il est bon que le monde entier sache ce que le gouvernement anglais a l'intention de faire. La Russie se berce de la plus dangereuse illusion, si elle s'imagine que la Grande Bretagne, dans n'importe quelle circonstance, lui laissera prendre le commandement des Dardanelles. Aussi longtemps que la Turquie, sera, de fait, la gardienne des détroits, l'Angleterre n'intervendra pas. Mais du jour où le sultan, dans un moment de timidité, de caprice ou d'égarement se montrera incapable de remplir ce devoir impérieux, l'Angleterre ne reculera certainement pas devant devant les mesures qu'elle devra prendre pour faire face à la difficulté. "

SAINT-PETERSBOURG, 21 sept.—Le NOUVEAU TEMPS dit en parlant de l'incident de Sigri : " Il faut que l'Angleterre donne les explications les plus nettes. Le commandant de l'escadre anglaise, responsable de ce débarquement dans l'île de Mételin, devrait être puni. Les puissances amies du sultan s'uniront pour empêcher l'Angleterre de commettre des actes arbitraires qui mettent en danger la sécurité de la Turquie. "

CONSTANTINOPLE, 21 sept.—Le bruit court que le sultan a accordé à l'ancien grand-vizir, Kiamil pacha, une pension annuelle de $1000 francs.

DEUXIEME REPRESENTATION DE " LOHENGRIN "

PARIS, 21 sept. —La deuxième représentation de *Lohengrin* a eu lieu vendredi soir au Grand-Opéra. La salle était comble, dès la première heure. Pendant le deuxième acte de l'opéra, des individus placés aux galeries ont lancé à l'orchestre des globules contenant une matière chimique très fétide.

Le commissaire de police a prévenu les spectateurs qu'il ferait évacuer les galeries si ce fait se représentait. Dans la soirée, les rédacteurs de la REVANCHE ont causé du tapage au bureau de location, en voulant entrer de force au théâtre sans avoir de billets réguliers.

Au cours de la représentation, la police a arrêté un anarchiste, Morphy, chef de l'agitation contre *Lohengrin* et un journaliste de l'INTRANSIGEANT, tous deux pour tapage. Un spectateur a interpellé le chef d'orchestre, M. Lamoureux, et lui a crié : " Ayez donc la bonté de nous jouer la *Marseillaise.*" Les cris : " A la porte ! " lui ont répondu et la police a été obligée de le faire sortir. La police a aussi arrêté un autre journaliste de l'INTRANSIGEANT, qui était dans une loge avec une femme et n'a cessé de siffler.

Au dehors de l'Opéra, il n'y a eu que quelques désordres sans importance. La police avait pris des précautions très sérieuses. Dans l'après midi, la foule encombrait les abords de l'Opéra et les rues voisines ; tous les cafés regorgeaient de curieux qui attendaient les événements. Le préfet de police a fait occuper la place par deux cents hommes de la garde républicaine à cheval ; six commissaires de police étaient sur es lieux, en cas d'émeute. C'est pour ce motif que les désordres ont été insignifiants dans la soirée. Il y a eu, cependant, 680 arrestations.

Vers minuit, la foule augmentait aux abords du théâtre et la police a fait une charge pour la disperser. On a remarqué les fils du khédive, qui du haut d'un balcon du Grand Hôtel suivaient les péripéties des scènes de désordres.

Dix des personnes arrêtées mercredi soir pour avoir causé du désordre sur la place de l'Opéra, ont été condamnées respectivement à la prison pour des termes variant d'une semaine à quatre mois.

LES FRASQUES DE GUILLAUME II.

LONDRES, 21 sept.—La bourse de Berlin se ressent encore des effets produits par le discours de l'empereur Guillaume à Erfurt, effets qui se sont faits plus ou moins sentir dans toute l'Europe. La baisse qui s'en est suivie est une marque que l'on est convaincu que l'empereur est décidément revenu à ses idées de guerre qu'il affichait si ouvertement au commencement de son règne et qu'il avait abandonnées, croyait-on, pour des sentiments plus humains et une idée plus juste de ses devoirs de souverain. A l'heure actuelle, il semble être sous l'impression que, provenant d'une race de rois guerriers, renommés dans l'histoire de l'Europe, il ne pourra jamais gagner tout à fait le cœur du peuple allemand, peuple imbu de militarisme par tradition; par l'instruction et l'impulsion, tant qu'il n'aura pas donné des preuves de sa bravoure sur les champs de bataille.

Il voit que son importance personnelle, en toute circonstance et à tous les points de vue, perd chaque jour du terrain en Europe, et que son prestige n'est plus aussi grand qu'il avait voulu le rendre. Il est dans cet état d'irritation, mental et physique, qui peut l'entraîner dans une activité nerveuse le portant vers un seul but : celui de produire une plus grande et plus profonde impression dans l'histoire du dix-neuvième siècle.

Ce n'est pas seulement à Berlin que les discours d'Erfurt a causé du désagrément. On est fort inquiet à Vienne où l'on craint que l'empereur d'Allemagne ne précipite l'explosion d'une guerre dans laquelle seront entraînées la triple alliance et toutes les puissances de l'Europe.

Les ministres de la Suisse à Paris, à Berlin, à Vienne et à Rome ont reçu l'ordre de se rendre sur-le-champ à Berne pour s'entendre avec le conseil fédéral sur la situation européenne qui cause une profonde anxiété dans les cercles du gouvernement fédéral. Les paroles belliqueuses de l'empereur Guillaume ont renouvelé la crainte, dans toute la Suisse, que la vieille hostilité des Hohenzollern contre l'autonomie de la confédération suisse ne se réveille, attendu que c'est une des idées de Bismarck qui convient le mieux au tempérament du jeune guerrier. On rappelle la vieille histoire de la proposition de partager le pays en trois parties que s'attribueraient respectivement les membres de la triple alliance.

LA CHINE ET LES PUISSANCES EUROPÉENNES

LONDRES, 21 sept.— L'empereur d'Allemagne a offert une escadre pour faire une démonstration navale, avec ou sans le concours des navires de guerre français et anglais, afin de forcer le gouvernement chinois à faire respecter les étrangers en Chine. Le ministre des affaires étrangères de France, M. Ribot, propose de faire de concert une démonstration à Tientsin. L'ambassadeur de Chine à Londres a reçu de Pékin l'assurance absolue que le gouvernement chinois était en mesure de réprimer les émeutes contre les étrangers ; de plus, le gouvernement est disposé à payer des indemnités.

SHANGHAI, 21 sept. — Le gouvernement chinois, dit on, n'a pas connaissance que les flottes combinées des puissances aient l'intention de faire une démonstration navale. On affirme également que le gouvernement chinois, comme on l'a annoncé, n'a pas envoyé de note aux puissances en ce qui concerne les outrages dont se sont plaints les ministres des puissances étrangères.

FOURRURES

Un très grand assortiment de jolies Fourrures est à présent en vente, dans les sortes suivantes :

Loup-Marin,
Castor,
Sable,
Loutre,
Marte,
Skunk,
Martin,
Mouton de Perse,
Astrakan,
Loutre de mer,
Renard,
Louve,
Boeuf Musque,
Castor Noir.

R. J. DEVLIN.

P. S. Ordres demandes.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

ALES !

McCarthy's.
Toronto B. & M. Co's.
Dominion.
Carling's.
Ont. B. & M. Co's.

Toutes en bonne condition.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

LONDRES, 21 sept.—Le TIMES, dans ses commentaires sur les attaques commises contre les étrangers en Chine, s'exprime ainsi : " L'Europe et l'Amérique ne désirent pas être le jouet de l'ambition et de l'anarchie, en usant trop ostensiblement de leurs droits. Elles savent qu'elles peuvent précipiter un écroulement complet en traitant la Chine comme elle le mérite. Il est probable que, si les émeutes se renouvellent, les puissances prendront l'affaire en main et traiteront, selon leur propre idée, les localités coupables. Il est nécessaire de prendre des mesures promptes et rigoureuses, autrement toutes les régions maritimes du pays seront bientôt en révolte. "

LES INONDATIONS EN ESPAGNE

MADRID, 21 sept. —On a arrêté, à Consuegra, dix individus pris sur le fait de dépouiller les cadavres. D'autres ont été aussi arrêtés comme recéleurs des objets volés.

On estime les pertes à 20 millions de francs. Par suite des inondations, le cours de l'Ararguillo a dévié sur une grande étendue.

On a enterré à Consuegra douze cents victimes de l'inondation. Les rues de la ville sont recouvertes d'une couche de boue ayant un mètre de profondeur. Il est probable que l'on retrouvera encore beaucoup de cadavres sous ce bourbier. Des centaines de franciscains ont fait preuve d'un courage héroïque pour rechercher et enterrer les cadavres qui sont déjà en putréfaction.

Le surintendant des travaux militaires a déployé beaucoup de zèle et a sauvé soixante personnes en construisant à la hâte un radeau. Bien que sérieusement blessé, il n'a pas faibli une minute dans ses efforts pour sauver ses compatriotes. Il a perdu tous ses biens et ses épargnes. Il construit néanmoins un pont en bois sur la rivière pour rétablir les communications. On signale de nombreux actes héroïques du même genre.

LES MANŒUVRES EN RUSSIE

VIENNE, 21 sept.—Une dépêche de Varsovie adressée au CORRESPONDANT POLITIQUE confirme la nouvelle des mouvements de troupes russes qui se concentrent dans l'ouest en vue des prochaines manœuvres. Un ukase vient de paraître enjoignant de construire des casernes pour les gardes de la frontière ; ces constructions seront élevées à un quart de mille de la frontière de l'ouest.

AMERIQUE

LE TUNNEL DE SAINTE CLAIRE

POINT EDWARD, 21 sept.—Samedi, sir Henry Tyler, président de la compagnie du Grand Tronc, a présidé à l'inauguration du nouveau tunnel que l'on vient de percer sous la rivière Sainte Claire, entre Sarnia et Point Edward.

Après qu'un train eut franchi le tunnel, un grand banquet, auquel assistaient des hommes éminents du Canada et des Etats-Unis, a été donné. Des toasts ont été proposés en l'honneur de Sa Majesté, du Canada et des Etats-Unis, et plusieurs discours ont été prononcés.

Le tunnel est doublé en plaques de fonte boulonnées ensemble et formant des tubes de cinq pieds de longueur chacun. Le diamètre intérieur est de 20 pieds et le tunnel sera bien ventilé et éclairé à la lumière électrique. Sa longueur est de 11,553 pieds. A chaque extrémité, la voie se relie, du côté canadien, au Grand Tronc, du côté américain, au chemin de fer "Chicago et Grand Tronc." Ce tunnel a coûté $1,460,000.

(*Continuation sur la troisième page*)

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

d'Ottawa peuvent être obtenues à

L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittaway & Jarvis.)

117 Rue Sparks.

OTTAWA.

Pour Messieurs, pointures 6, 6½ et 7 dans les

BOTTINES CONGRESS

On peut obtenir une qualité supérieure dans mon lot de

FONDS DE MAGASIN

valant de

$3.00 a $5.50

—CHEZ—

R. MASSON

102 Rue Sparks.

Capital vs Travail.

Vous ne pouvez marcher sur les ouvriers.

Non plus sur les Rois du bois.

Ne l'essayez pas, c'est dangereux.

Epiceries presque a prix coutant

Sucre 4cts. The 20 et 25cts.

L'Union pour toujours.

JOHN CASEY.

CHARGÉ D'AFFAIRES.

294 et 296 RUE DALHOUSIE.

Téléphone 621.

HOSE 50 PIEDS $5.00

HOSE 50 PIEDS $6.50

HOSE 50 PIEDS $8.00

HOSE 50 PIEDS $10.00.

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

P.S.—Glacieres.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

☞ Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

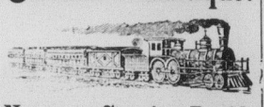
STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.



Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTRÉAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTréal rapide limité n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point, et se relie aussi à Montréal avec le G.T.R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 29 Juin 1890.

PISO'S CURE FOR CONSUMPTION — Le Meilleur Remède pour la toux. En vente dans toutes les Pharmacies. 25 CTS.

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE

EXCURSIONS D'ETE.

Vous proposez-vous durant cette saison de vous promener sur le St-Laurent, sur le lac Champlain, aux Adirondacks, aux Montagnes Vertes, aux Montagnes Blanches ou dans d'autres localités ? Alors, avant d'acheter vos billets, adressez-vous au bureau des billets du Canada Atlantique, bâtisse Russell House, au coin des rues Sparks et Elgin pour avoir des prix exceptionnellement bas, etc.

Nous délivrons des billets pour tous les bains de mer, à des prix excessivement réduits.

Nous appelons l'attention du public sur les magnifiques excursions suivantes : 10 A travers les Rapides du St-Laurent :

Nous avons fait nos arrangements avec le vapeur GATINEAU qui marchera trois fois par semaine entre Clark's Island et Montréal jusqu'au 1er Octobre prochain. Le vapeur quittera son hâvre, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à l'arrivée des trains du matin, venant de Boston, New-York, Ottawa, Montréal et de tous les points intermédiaires, et sautera les Rapides, arrivant à Montréal vers trois heures p. m. Des billets seront délivrés par cette route pour Québec, tous les points du Saguenay et aussi pour tous ceux du chemin de fer Intercolonial.

$3.60. Excursion du Samedi à Montréal ; billet bon pour partir par les trains du Samedi, voyage complet par voie ferrée, par bâteau en sautant les Rapides, ou par la rivière Ottawa (Ottawa River Navigation Co.) et retour par voie ferrée, par le train du Lundi matin, ou par les rapides du St-Laurent ou par l'Ottawa River Navigation Co. (riviâre Ottawa).

$4.00. Ottawa à Valleyfield et retour, repas au Queen's Hotel inclus. Billet bon pour tous les trains du Samedi et retour le Lundi. Les Rapides du Côteau, près de Valleyfield sont devenus célèbres par la présence de la Perche Noire dans leurs eaux.

A la demande du public, de bons guides seront fournis.

$5.00. Ottawa à Rouse's Point et retour. Billet bon pour trente jours. Le Windsor Hotel, situé au pied du Lac Champlain est le meilleur dans le Northern New-York, pêche et navigation admirables.

$6.00. Ottawa à Rouse's Point et retour, dîner compris à Windsor Hotel ; billet bon pour le Samedi, retour seulement le lundi.

CLARK ISLAND PARK

Situé sur le St-Laurent, à deux milles à l'ouest de Valleyfield, devient de jour en jour plus renommé, comme place de pique-nique. Pour circulaires et les détails s'adresser à l'agent le plus près ou à

E. J. CHAMBERLAIN, Surint.-Gén. S. EBBS Agt. Pass. de la ville.
C. J. SMITH, Agt. Gén. des Pass.

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT,)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Écosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terre-neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches excepté) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonal sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés de chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.

Les bains de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont situés sur la route de l'Intercolonial qui s'y arrête.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27 rue Sparks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q 136½ rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal.
D. POTTINGER, Surintendant Général,

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.

LIGNE D'OMNIBUS

Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal,

Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, à 1,30, 2,00 et 3,20 p. m. revenant le soir à 4,30, 5,00 et 6,30.

LAURENT & THORNTON

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE